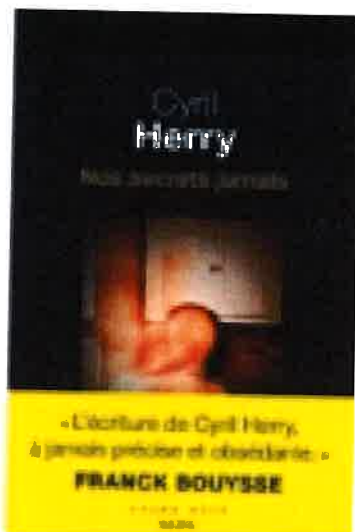
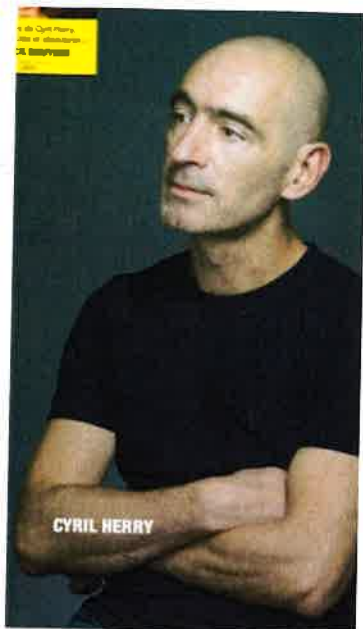


Chut...



Nos secrets jamais de Cyril Herry, Le Seuil « Cadre Noir », 240 p., 18 €.

Dans un petit village du Limousin, qui ressemble à s'y méprendre à celui où vit l'auteur (La Croisille-sur-Briance, en Haute-Vienne), Elona Baum vient prendre possession d'une maison de famille, d'une grange et d'un bistrot. Voilà ce que lui laisse une femme qu'elle n'a jamais connue et qu'elle croyait de longue date disparue, sa grand-mère, Magdalena Cendrot.

Photographe de métier, Elona devient héritière. De quelques biens matériels et surtout d'une histoire dont elle ignore presque tout.

L'objet, très littéraire, du thriller mémoriel que compose, en forme de puzzle, Cyril Herry, écrivain précis aux mots comptés et jamais inutiles, consiste évidemment à remplir peu à peu ces cases restées vides par la volonté de Rose, la mère d'Elona. Pourquoi ne lui a-t-elle jamais rien dit de son enfance ni de la raison qui lui a fait fuir sa famille ? Est-ce parce que Rose, qui a épousé un Allemand, en a en réalité été bannie ? Et qui est cet Emile Bloch, occupant une dépendance tout au fond du jardin, et avec lequel s'engage une surveillance mutuelle ?

Pour toute réponse, la jeune femme ne dispose que de clichés épars, épinglés sur un mur ou abandonnés dans des cartons soigneusement cachés. Elle y trouve l'écho de ses propres angoisses, mais aussi des bribes de liens

pour reconstituer la filiation manquante. Son grand-père était photographe, tout comme son arrière-grand-père, et, selon la célèbre citation apocryphe de Faulkner, la photo révèle ici un passé qui ne passe pas. De la saloperie enfouie et scellée dans la glaise des terribles secrets de famille, thématique commune à une poignée d'écrivains, dont Franck Bouysse, que Cyril Herry compte comme amis ou qu'il a autrefois édités. Les campagnes perdues, l'humanité dure à la tâche et au contact rude, leur grandeur et leurs bassesses, par temps de guerre et quand la paix revient, sont leur horizon. Et c'est assez superbe. ■